

## Le conte de Noël de Patrick Fiori

*Son album «Si on chantait plus fort» était sorti depuis plus de deux ans. Frôlant les oubliettes, le chanteur révélé par la comédie musicale «Notre-Dame de Paris» est ressorti de l'anonymat cette année grâce à une chanson de Jean-Jacques Goldman, «4 mots sur un piano». Histoire d'un miracle. Interview*

Karine Vouillamoz et Jocelyn Rochat - 22/12/2007  
Le Matin Dimanche

C'est le conte de Noël de l'année 2007. Dans le rôle du jeune homme qui croit encore au Père Noël, il y a Patrick Fiori. Ce chanteur corse avait été révélé au grand public par la comédie à succès «Notre-Dame de Paris», avant de fréquenter les pages people des journaux grâce, ou à cause, de sa liaison avec Lara Fabian. C'était l'époque pas si lointaine où les interprètes de comédies musicales étaient les idoles des jeunes. C'était juste avant que la Star Ac et autres Nouvelles Stars ne rejettent ces talents émergents dans l'anonymat.

Dans le rôle du Père Noël, il y a Jean-Jacques Goldman. La star de la chanson française. Le Monsieur tubes qui n'a plus sorti d'album à son nom depuis plus de six ans, mais qui adore écrire pour les autres, et qui le fait avec autant de talent et de succès que quand il travaille pour lui tout seul. Sans oublier sa modestie légendaire, puisque JJG dissimule la plupart de ses coups de pouce sous des pseudos.

### Le Père Noël gâte Patrick Fiori

Sur Internet, on peut lire qu'il aurait écrit 126 titres pour 51 interprètes différents, mais ce compte n'est certainement pas exact... Ce qui est sûr, c'est que des pointures comme Céline Dion, Ray Charles, Johnny Hallyday, Patricia Kaas, Gérald de Palmas, Stephan Eicher, Garou, Marc Lavoine, Florent Pagny, Khaled, et même Lorie, ont bénéficié de son talent.

Et voilà que ce Père Noël décide, il y a un peu plus de deux ans, de diriger son traîneau vers la maison corse de Patrick Fiori, un chanteur pour qui il avait déjà écrit quatre chansons en 2002, et qu'il convie régulièrement à ses soirées des Enfoirés, même si le jeune homme n'a plus l'aura qui était la sienne à l'époque de la comédie musicale.

Jean-Jacques Goldman livre donc quatre titres à Patrick Fiori, dont ce «4 mots sur un piano», qu'il interprète en duo avec lui.

Et le miracle se produit. Le CD connaît un énorme succès, avant de s'inscrire dans la durée. Deux ans après la sortie du disque, le single qui en a été tiré figure toujours en très bonne position dans les classements des ventes. Et, avec ce succès, le chanteur redevenait difficile à joindre.

Quand nous l'avons rencontré il y a quelques semaines, au moment où sortait son best of baptisé «4 mots», Patrick Fiori déclarait en souriant: «Même ma mère n'arrive pas à m'avoir depuis trois semaines! Comme j'ai refusé beaucoup de choses pour la promo, quand j'ai accepté, ils m'en ont mis pour un an mais concentré sur un mois. Je ne touche pas terre, mais tout va bien!»

### «C'était notre dernière cartouche»

Deux ans plus tôt, en automne 2005, sortait son quatrième album. Intitulé «Si on chantait plus fort», le CD avait remporté un succès raisonnable avant d'être relégué aux oubliettes. «Pour la maison de disques et pour d'autres personnes, il était dépassé. Il fallait passer à autre chose, se souvient Patrick Fiori. Juste avant de m'y résoudre, je me suis dit qu'il fallait sortir le morceau «4 mots sur un piano» en single. Et là, le miracle s'est produit.»

Arrivée dans les bacs en juin dernier, la chanson a très vite pris la tête des ventes. Pour ne plus en décoller. «On a eu une grande surprise. La chanson s'est retrouvée No 2, puis No 1. Du coup, ça a fait remonter l'album, qui est passé premier. Et, derrière nous, il y avait AC/DC et les Stones. Tout ça sans promo ni passage radio. On est d'ailleurs encore dans le top 10. C'est inespéré. Je suis heureux de ce qui se passe. Et mon Dieu, merci que cette chanson ne soit pas passée à côté. Et merci à Jean-Jacques, bien évidemment, qui m'a proposé de faire un duo», poursuit-il.

### «Jean-Jacques a envie de se reposer»

Car voilà le secret de cette chanson: absent des bacs à disques depuis plus de six ans, Jean-Jacques Goldman y chante aux côtés de Patrick Fiori. «C'est vrai que ça fait quelques années qu'on ne l'entend pas, reconnaît le chanteur. Jean-Jacques a envie de breaker un petit peu, de se reposer.»

Mais comment Patrick Fiori a-t-il convaincu le compositeur aux mains d'or de lui donner un coup de main? «Il a senti que j'avais très envie de travailler avec lui dans un partage artistique commun. On aime chacun l'univers de l'autre. A partir de là, pourquoi ne pas faire un bout de chemin ensemble... C'est ce qu'il m'a fait comprendre. Je crois que je n'aurais pas les mots ni le temps de vie pour le remercier de ce qu'il a fait, car il continue. Ce n'est pas juste une chanson. Il demande des nouvelles, il veut savoir comment se passe ma vie. C'est au-delà de la musique. Et c'est rare», souligne le chanteur corse.

Jean-Jacques Goldman a suivi avec curiosité et intérêt ce succès à retardement. «Je le tenais au courant de ce qui

se passait. Il est ravi, vous imaginez, l'album avait presque disparu... C'est le cycle de la musique, avant d'entamer une renaissance. Cette chanson-là nous a pété à la gueule, alors, lui, je crois qu'il est assez fier de ça», poursuit Patrick Fiori.

#### **«Mes parents, c'est ce qui me fait tenir»**

Fait exceptionnel, «4 mots sur un piano» s'est vendu en téléchargements légaux. Il a été peu piraté. «C'est rare, mais, peut-être qu'en étant sincère, en voyant la gentillesse et l'investissement de Jean-Jacques, on réfléchit à deux fois avant de le pirater. Il suscite beaucoup de respect», analyse Patrick Fiori. Héros au grand cœur, Patrick Fiori poursuit sa carrière à travers notamment son best of, «4 mots», sorti tout récemment. On y retrouve quinze de ses plus belles chansons, dont «Marseille», «Que tu reviennes» et, bien sûr, «4 mots sur un piano».

«J'ai beaucoup de chance d'avoir un aussi beau répertoire», avoue-t-il. Après plus de dix ans de carrière, quelle est sa plus grande fierté? «Ça n'a rien à voir avec la musique. C'est d'avoir encore mon père et ma mère, aujourd'hui. Je le leur dis tout le temps, dès que j'arrive à leur parler. C'est ce qui me tient, ce qui me fait vivre, ce qui fait que je suis là et, au travers de ça, c'est ce qui fait que je fais de la musique. Et je n'ai pas encore saoulé tout le monde, je n'ai pas encore tout dit. Je ne suis qu'au début et le meilleur reste à venir.» Et comment ne pas croire en sa bonne étoile, quand le Père Noël veille.

#### Mais que devient Jean-Jacques Goldman?

Depuis la sortie de son dernier album, en 2001 - «Chansons pour les pieds» - on n'a plus aucune trace de lui. Pas la peine de le chercher sur les plateaux télé ou dans les bacs à disques. Mis à part les concerts des Enfoirés, qu'il continue à préparer dans la plus grande discrétion, Jean-Jacques Goldman est aux abonnés absents.

Selon Michael Jones, son musicien et ami proche, Goldman ne se consacrerait plus qu'à sa famille. Mais Jean-Jacques n'a pas complètement abandonné la musique. Il apparaît encore régulièrement dans les crédits d'autres artistes.

Depuis quelques années déjà, il est devenu incontournable dans le monde de la chanson française grand public. C'est grâce à ses doigts d'or que Johnny Hallyday a chanté «L'envie» ou «Laura». C'est aussi grâce à lui que Céline Dion détient le record du plus grand nombre d'albums vendus en francophonie avec «D'eux».

Et l'on ne compte plus tous ceux qui ont suivi, de Gérard de Palmas à Khaled en passant par Patrick Fiori, bien sûr. Sollicité de toutes parts, Jean-Jacques Goldman propose parfois lui-même des collaborations et ce, pas toujours sous son vrai nom.

C'est sous le pseudonyme de Sam Brewski qu'il a écrit pour Patricia Kaas ou Florent Pagny, sous celui de O. Menor qu'il a travaillé pour Marc Lavoine. Quand il n'est pas lui-même aux fourneaux musicaux, ce sont les membres de sa «famille musicale» qui s'y collent, les inséparables collaborateurs, comme Robert Goldman (son frère), Gildas Arzel ou Erick Benzi, qui se sont notamment penchés sur le destin de Garou.

Et quand Goldman réécrira-t-il pour lui-même? «Quand ses enfants auront grandi», répond Michael Jones dans VSD. Vu leur très jeune âge, il reste encore de longues années à patienter.

Pendant ce temps, d'autres tentent d'occuper la place vacante. C'est le cas du chanteur Frédéric Lerner, qui semble tout droit sorti d'un moule goldmanien (et qui a bénéficié pour cela d'un coup de pouce de Robert Goldman, le frère de l'autre).

Malgré la qualité de ces nombreuses autres interprétations des airs du maître, l'absence de JJG se fait sentir. Alors, s'il y avait un vœu à formuler pour 2008, ce serait celui-là: reviens, Jean-Jacques. D'avance merci!